

SUBSIDES

MONS

L'UMons part à la conquête DE L'EUROPE

► Sur les 34 portefeuilles, l'UMons est chef de file dans trois grands domaines

► Dans le cadre de la programmation 2014-2020 des fonds structurels européens (Feder-FSE), l'Université de Mons a présenté, hier, les 34 portefeuilles dans lesquels elle serait chef de file. Le budget total est colossal. Plus de 80 millions d'euros sont estimés pour réaliser l'ensemble de ces projets.

Ces portefeuilles portent sur une série de secteurs novateurs comme les matériaux, l'industrie créative, l'énergie, le biomédical, les villes intelligentes, la gestion des risques, la revitalisation urbaine, l'inclusion sociale et la valorisation de la recherche.

Avec ce programme, l'UMons a réalisé une mobilisation sans précédent en s'associant avec de multiples partenaires issus du secteur public mais aussi du secteur privé avec une centaine de parrains industriels. Il aura fallu 18 mois pour concevoir cette programmation. "Cette

mobilisation interne est le reflet des axes forts de la recherche au sein de l'UMons et de la volonté historique de l'institution de s'impliquer dans le développement socio-économique de la région", a précisé Calogero Conti, le recteur de l'UMons.

Et l'université ne compte pas louper sa 3^e mission en menant une politique active capable d'encourager l'innovation et dynamiser le potentiel de recherche tout en développant des liens étroits avec le tissu industriel et économique. Sur les 34 portefeuilles, l'université est à la manœuvre dans trois secteurs majeurs. Concrètement, ces projets ciblent les domaines d'excellence de l'université.

POUR BIOMASSE, par exemple, l'UMons est chef de file et vise l'utilisation de ressources végétales comme source alternative à l'élaboration de nouveaux matériaux composites. Il vise à contribuer à la création d'une nouvelle filière en Région wallonne autour des matériaux polymères biosourcés.

Autre exemple, du côté des industries culturelles et créatives, c'est le projet Di-

gistorm, nouveaux territoires numériques au cœur du paysage urbain qui est porté par l'université. Il totalise à lui seul 25 millions d'euros. L'idée est de constituer un *living lab* à destination du secteur des industries culturelles, créatives et des secteurs des technologies de l'information et de la communication. Mons 2015 et le parc Initialis seront centraux dans cette réalisation. Plus de 160 entreprises sont concernées.

DANS CE PANEL de projets, ambitieux, quatre objectifs sont fixés : concevoir des équipements de pointe, créer des lieux de rencontre (hubs créatifs), combler le besoin pressant de formation de haute qualité et les projets de recherche et la valorisation de ceux-ci.

Toute la programmation proposée par l'Université de Mons a été déposée pour concourir dans la quête de ces précieux deniers européens. Une task-force travaille déjà à pied d'œuvre pour analyser l'ensemble des demandes. Et ce sera ensuite au Gouvernement wallon de trancher. Jusque-là, les doigts sont croisés.

Caroline Tichon